

**Matière:** 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Devarim - **Paracha:** Eikev, Ch. 11 v. 22-25

**Thème :** Aimer Dieu - **Auteur:** Dan Bijaoui

## Titre: Unicité radicale



### Observations du rédacteur

Nous pensons qu'il est nécessaire, pour comprendre ce qu'est l'amour de Dieu, de le présenter à la suite de la crainte de Dieu. En d'autres termes, nous essaierons de trouver une nouvelle dimension de l'amour de Dieu, qui dépasse celle déjà présente dans la crainte de Dieu.



### Le texte étudié

#### דברים י"א, כ"ב-כ"ה

כב כי אם-שמר תשמרון את-כל-המצוה הזאת, אשר אנכי מצוה אתכם--לעשותה: לאהבה את-ה' אלהיכם, ללכת בכל-דרכיו-- ולדבקה-בו. כג והוריש ה' את-כל-הגוים האלה, מלפניכם; וירשתם גוים, גדלים ועצמים מכם. כד כל-המקום, אשר תדרוך כף-רגלכם בו--לכם יהיה: מן-המדבר והלבנון מן-הנהר נהר-פרת, ועד הים האחרון--יהיה, גבלכם. כה לא-יתיצב איש, בפניכם: פחדכם ומוראכם יתן ה' אלהיכם, על-פני כל-הארץ אשר תדרכו-בה, כאשר, דבר לכם.

#### Deutéronome 11, 22-25

22 Oui, si vous observez bien toute cette loi que je vous prescris d'accomplir, aimant l'Éternel, votre Dieu, marchant toujours dans ses voies et lui demeurant fidèles 23 l'Éternel repoussera toutes ces nations devant vous, et vous déposséderez des peuples plus grands et plus forts que vous. 24 Toute région où se posera la plante de vos pieds, sera à vous: depuis le désert jusqu'au Liban, depuis le fleuve, le fleuve de l'Euphrate, jusqu'à la mer occidentale, s'étendra votre territoire. 25 Nul ne pourra tenir devant vous; l'Éternel, votre Dieu, répandra votre terreur sur tous les lieux où vous porterez vos pas, ainsi qu'il vous l'a déclaré.



Notes de  
l'enseignant

[Pentateuque](#)  
[Deutéronome ch.](#)  
[11, v. 22 à 25,](#)  
[\(Deutéronome -](#)  
[דברים\)](#)



### Analyse structurale

- 1) Problématique
- 2) Introduction – La crainte précède l'amour de Dieu
- 3) La crainte de Dieu
- 4) L'amour de Dieu
- 5) Essai de réponse



### Analyse thématique



### Pistes de réflexions et débats

Nous lisons dans notre présente section de versets que si le peuple juif observe les mitsvot dans l'amour de Dieu et en cherchant la proximité avec Lui, alors Dieu repoussera les ennemis d'Israël et nul ne tiendra devant lui.

Nous voulons interroger le sens de cette promesse: pourquoi est-ce après l'amour de Dieu, que les ennemis disparaîtront? Quel est le contenu de l'amour de Dieu, contenu qui implique cette promesse? Y a-t-il un lien entre ce qui se joue dans l'amour de Dieu et la disparition des ennemis - cette promesse ne révélerait elle pas ce qui se joue dans l'amour de Dieu?

## 1) INTRODUCTION

L'amour de Dieu est une dimension à laquelle l'homme arrive seulement après avoir acquis la crainte de Dieu. Comme nous pouvons le déduire du verset:

### דברים י, י"ב

יב ועתה, ישראל--מה ה' אלהיך, שאל מעמך: כי אם-ליראה את-ה' אלהיך ללכת בכל-דרכיו, ולאהבה אתו, ולעבד את-ה' אלהיך, בכל-לבבך ובכל-נפשך.

### Deutéronome 10, 12

12 Et maintenant, ô Israël ! Ce que l'Éternel, ton Dieu, te demande uniquement, c'est de craindre l'Éternel, ton Dieu, de le suivre en tout ses voies, de l'aimer, de le servir de tout ton cœur et de toute ton âme,

La crainte de Dieu précède donc l'amour de Dieu.

Un commentateur de Maïmonide écrit:

### פירוש על יסודי התורה פרק שני הלכה א

. . . וכשיגיע לזו המעלה (היראה) יעתק ממנה למעלת האהבה שהאהבה לעולם לא תהיה אלא לאחר היראה

#### Commentaire sur 'les fondements de la Tora ch.2 règle 1

... Et lorsqu'il atteindra cette dimension (la crainte) il pourra alors à partir d'elle et s'élever à la dimension d'amour, car l'amour ne se trouve à jamais qu'après la crainte.

## 2) LA CRAINTE DE DIEU

Nous lisons dans la troisième parole du *Décalogue* - l'injonction d'observer le chabat (*chémot*) - que le verset emploie un verbe différent de celui choisi dans la même parole du *Décalogue* de *dévarim*:

"זכור את יום השבת לקדשו" (שמות)

'Souviens-toi du jour du chabat pour le sanctifier' (*Exode*)

"שמור את יום השבת לקדשו" (דברים)

'Garde le jour du chabat pour le sanctifier' (*Deutéronome*)

Commentaire du Ramban:

### פירוש הרמב"ן על שמות כ"ז

"זכור" - במצות עשה, צוה שנזכור יום השבת לקדשו ולא נשכחהו

ומדת "שמור" - במצות לא תעשה, והוא למידת הדין ויוצא ממידת היראה, כי הנשמר מעשות דבר הרע בעיני אדוניו ירא אותו.

#### Commentaire du Ramban sur Chémot 27

Souviens-toi (nous pourrions traduire 'actualise') – dans les commandements positifs, il enjoint que nous nous souvenions (rendons présent en nous) le jour du chabat et ne l'oublions pas.

Et la qualité de 'garder' – dans les commandements négatifs, (cette qualité) appartient à la dimension de din et découle de la crainte, car celui qui se garde de faire un mal aux yeux de son maître le craint.

#### Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide  
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

Ainsi, la crainte trouve son origine dans la שמירה, dans le fait de se garder de transgresser. L'amour, elle, relève du זיכרון, le fait de rendre présent une certaine dimension en soi.

Quelle est le sens de cette distinction ? Quelles nuances dans la perception de l'existence (שמירה זיכרון) forment aux dires du Ramban le contenu de la crainte et de l'amour de Dieu?

Voilà ce qui semble en être le sens.

Dans le traité *chabat*, les sages enseignent:

### מסכת שבת ל"א:

אמר רב יהודה לא ברא הקב"ה את עולמו אלא כדי שייראו  
מלפניו שנאמר "והאלוהים עשה שייראו מלפניו"

#### Traité Chabat 31b

Rabbi Juda dit: 'Dieu n'a créé le monde qu'afin qu'ils craignent devant lui comme il est dit: "Et Elohim a fait (afin) qu'ils craignent devant lui".

Il nous semble que cet enseignement doit être pris au sens littéral. Il ne s'agit pas ici de nous enseigner la finalité du monde. Mais de nous enseigner la dimension particulière de 'création' et son rapport intime avec la crainte. L'homme est constitué de plusieurs dimensions d'existence, de plusieurs couches d'être, de réalité. L'une d'entre elles est le fait d'être créé.

La création est l'acte par lequel la créature reçoit l'être. Les Sages enseignent que le récit de la création commence par la lettre *'beit'*, lettre de la dualité, du multiple. La création est apparition du multiple. C'est là que l'enseignement de Rabi Juda prend son sens.

Dans cette réception, la créature peut se percevoir comme autosuffisante. Ainsi, c'est le sens même de la crainte qui nous est ici enseignée. La crainte serait cette subordination de la créature à son origine.

La crainte est la conscience d'être créé: reconnaissance de la part de l'être créé que son origine le précède. La crainte provient d'une dualité de deux êtres. Elle consiste en la reconnaissance de sa subordination.

C'est ainsi qu'il nous semble devoir comprendre l'enseignement du Ramban. La crainte est l'acte de se garder de la transgression: observance des commandements négatifs (interdiction de transgresser). La crainte est un acte de négation, il lui manque la positivité (qui est le propre de l'amour). Elle est 'din', restriction.

Mouvement de retour du multiple à l'unité, du deux au un. Retour particulier, car nous verrons que dans l'amour aussi se trouve un retour à l'unité. Le retour relatif à la crainte fait violence à la créature, elle le restreint, l'annule. (Et en ce sens elle ne peut être la qualité finale de l'homme).

Un enseignement des Sages le dit, cet enseignement vient à la suite de celui cité plus haut:

**מסכת שבת ל"א:**

. . . רבי יוחנן משום רבי אליעזר אין להקב"ה בעולמו אלא יראת שמיים בלבד שנאמר "ועתה ישראל מה ה' שואל מעמך כי אם ליראה אותו" וכתב "ויאמר לאדם הן יראת ה' היא חכמה" שכן בלשון יונית קורין לאחת הן.

**Traité Chabbat 31b**

Rabi Yohanan au nom de Rabi Eliézer enseigne: Dieu n'a dans son monde rien d'autre que la crainte des cieux comme il est dit: "Et maintenant Israël, que te demande Dieu, si ce n'est de le craindre", et il est écrit "Et Il dit à l'homme voici (הן) la crainte de Dieu est sagesse", en effet en grec l'un se dit 'הן'.

'Un' en français provient du grec (u=ה, n=ן). Un = הן).

Voilà le commentaire du Maharal de Prague:

**מהר"ל מפראג נתיבות עולם נתיב יראת ה'**

. . . ואמר שאין להקב"ה בעולמו רק יראת שמיים כי היראה בפרט היא אל ה' יתברך לא כמו התורה שאם חכמת חכמת לך והחכמה היא אל האדם והיא תורתו של אדם אבל היראה היא אל ה' ואין לאדם עסק ביראה, ואדרבה היראה היא כנגד האדם אשר עליו מורא העלה. .

**Maharal de Prague *Netivot Olam* chapitre relatif à la crainte de Dieu**

Et il a dit que Dieu n'a dans son monde rien d'autre que la crainte des cieux car la crainte précisément appartient à Dieu. Pas comme la Tora grâce à laquelle 'si tu t'es assagi tu t'es assagi pour toi', et la sagesse est relative à l'homme, elle est sa Tora. Mais la crainte est propre à Dieu et non à l'homme et elle n'est pas l'affaire de celui-ci, le contraire est vrai, la crainte est contre l'homme sur lequel pèse (le poids de) la crainte de l'origine.

La crainte est ce retour à l'unité de Dieu par la restriction de la créature.

La perception dans la crainte n'arrive pas à penser l'unicité en maintenant l'être de la créature. Elle est asservissement. La créature n'arrive pas à penser la positivité de l'être de la créature, la possibilité que cet être soit, sans contredire l'Etre de l'origine. Elle est négation, observance des commandements négatifs, comme un serviteur retenant la pesée de son être devant son maître (Ramban cité plus haut). Ainsi, le Maharal comprend que la crainte est un bien de Dieu et non un bien de l'homme.

Rabbi Yehouda Loew ben Bezalel (1526 - 1609)

Connu sous le nom de Maharal de Prague, il est un des plus grands Aharonims. Il a produit une œuvre globale sur le sens de l'être juif, de son histoire, de son exil et de ses fêtes.

Le Maharal de Prague le dit dans son commentaire des maximes des pères:

### מהר"ל מפראג דרך חיים פרק א משנה ג

. . . ולכן אמר ויהי מורא שמיים עליכם ולא אמר ויהי מורא המקום עליכם ובכל מקום אצל המורא נאמר יראת שמיים ולא נאמר אהבת שמיים כי היראה צריך שיהיה נחשב אליו הקב"ה נבדל ממנו לגמרי. . .

#### Maharal de Prague *Derech aHaïm* ch. 1 mich. 3

Et c'est pour cela qu'il dit 'la crainte des cieux' et n'a pas dit 'la crainte du Lieu (Dieu), et là où il est question de crainte il est dit 'la crainte des cieux', et l'on ne dit pas 'l'amour des cieux'. (La raison en est que) la crainte consiste en la conscience que Dieu est séparé de nous absolument...

Mais gardons-nous de commettre une erreur en pensant qu'il arrive un temps où la crainte n'est plus nécessaire. Au contraire, la crainte est le fondement de toutes les qualités qui viennent après elle. En effet, toutes les autres qualités se fondent sur la subordination de la créature à son origine, c'est-à-dire à Dieu. La crainte n'est pas seulement la première qualité dans notre rapport existentiel à Dieu, elle en est le fondement.

Cela aussi est un enseignement des Sages dans le traité de *chabat*.

Après avoir mentionné toutes les qualités que l'homme doit acquérir durant sa vie et sur lesquelles il sera jugé, les sages enseignent que toutes ces qualités n'ont de réalité que s'il craint Dieu.

### מסכת שבת ל"א:

. . . ואפ"ה אי יראת ה' היא אוצרו אין אי לא לא משל לאדם שאמר לשלוחו העלה לי חטים לעליה ועלה לו אמר לו ערבת בו קב חוטמין אמר לו לא אמר לא מוטב אם לא העלית

#### Traité Chabat 31b

Et malgré cela (c'est-à-dire que l'homme a acquis ces qualités requises), si 'la crainte de Dieu est sa grange' alors d'accord (c'est-à-dire que ses qualités acquises ont une véritable réalité) sinon non.

### 3) L'AMOUR DE DIEU

Quel est la nouvelle dimension de l'amour de Dieu? Nous l'avons vu au début de cette étude, l'amour vient après la crainte de Dieu. Quelle nouvelle perception voit le jour avec l'amour de Dieu, par delà celle relative à la crainte de Dieu?

Rappelons-nous du Ramban: le souvenir, l'actualisation, les commandements positifs sont des modalités de l'amour de Dieu.

Nous voyons que l'amour de Dieu, à l'inverse de la crainte qui était un acte de négation, est quant à lui positif. Dès lors, il ne s'agit plus de restriction de l'être, mais de la possibilité d'être, d'être avec Dieu. Unicité véritable qui, pour ainsi dire, ne 'coûte' pas.

La question est de savoir comment percevoir l'être de la créature, pour que celle-ci soit source d'unicité avec Dieu.

Nous introduisons déjà la réponse: l'être de la créature n'est plus ce malgré quoi se révèle Dieu, position impliquant alors un acte d'annulation (la crainte), mais ce par quoi se révèle Dieu, sa gloire. L'amour de Dieu repose sur la perception que l'être de la créature, sa modalité ultime, est d'être le lieu d'où se révèle la transcendance divine. La présence divine au monde passe par l'être de la créature. Disparition de toutes dualités, l'amour est unicité. Possibilité d'être dans la positivité, dans l'affirmation: l'agir de la créature, son actualisation est révélation de Dieu. Non que l'affirmation de soi (le conatus) forme ce lieu de passage (la crainte de Dieu est d'ailleurs là pour nous sauver de cette erreur), mais à l'inverse, l'affirmation de soi se réalise dans l'affirmation de l'Autre: sens ultime des commandements positifs.

#### מסכת ברכות ט"א:

כשהוציאוהו לרבי עקיבא להריגה זמן קריאת שמע היה והיו סורקין את בשרו במסרקות של ברזל והיה מתכוין לקבל עול מלכות שמיים באהבה אמרו לו תלמידיו רבינו עד כאן אמר להם כל מי הייתי מצטער על הפסוק הזה בכל נפשך ואפילו הוא נוטל את נפשך אמרתי מתי יבא לידי ואקיימנו ועכשיו שבא לידי לא אקיימנו היה מאריך באחד עד שיצאת נשמתו באחד. . .

#### Traité *Bera'hot* 61b

Lorsqu'ils sortirent Rabi Aquiba pour le tuer, l'heure de la lecture du chéma était arrivée, ils râpaient sa peau à l'aide de râpeaux de fer, et lui (Rabi Aquiba) avait l'intention d'accueillir le joug de la royauté céleste dans l'amour. Ses élèves lui demandèrent: "jusque là?" Il leur dit: "tous les jours de ma vie je m'inquiétais au sujet du verset 'de toute ton âme': même s'il te prend ta vie, et je me demandais quand viendra (le jour) où je pourrai l'accomplir, et maintenant qu'il se présente à moi je ne l'accomplirai pas? Il allongea le mot 'éhad' jusqu'à rendre l'âme...

Nous n'avons pas l'intention de prétendre expliquer un texte si surprenant, nous nous limiterons à quelques éléments.

Nous voyons clairement que l'amour a un rapport avec l'unité. Rabi Aquiba accueille le joug dans l'amour en allongeant le mot éhad (un). En quoi cet acte est-il acte d'amour et non de crainte? Mourir dans l'accueil du joug, n'est ce pas acte de crainte et d'annulation?

Il nous semble que la réponse que donne Rabi Aquiba est essentielle: Il leur dit: "tous les jours de ma vie je m'inquiétais au sujet du verset 'de toute ton âme': même s'il te prend ta vie, et je me demandais quand viendra (le jour) où je pourrai l'accomplir, et maintenant qu'il se présente à moi je ne l'accomplirai pas?"

Ce sacrifice ne fut pas pour Rabi Aquiba un acte soudain, il fut le résultat d'une longue vie, d'une longue attente. La vie de Rabi Aquiba visait ce moment. Ainsi, nous pensons juste de suggérer que la dimension d'amour de ce sacrifice tient précisément au fait que ce sacrifice fut le résultat de l'affirmation de sa vie, de l'affirmation de son être. Ce n'est pas que Rabi Aquiba n'osait pas vivre, ceux sont en effet des autres qui lui volèrent sa vie, mais le sens ultime de la positivité de sa vie, de l'affirmation de son être tenait et visait cet évènement.

Ce sacrifice ne fut pas pour Rabi Aquiba la condition de la vie, mais son achèvement.

Ainsi l'amour de Dieu consiste à percevoir que l'être de la créature ne forme pas une limite à l'être de l'origine, mais précisément son lieu de révélation. Dans l'amour s'évanouit toute dualité. La créature ne se perçoit pas comme un être autonome, elle se perçoit derechef comme lieu de révélation de Dieu. (Lévinas disait dans sa langue: l'être est 'être otage').

Le Maharal de Prague le dit à sa manière:

### מהר"ל מפראג נתיבות עולם נתיב אהבת ה'

והפרש יש בין אהבה ובין היראה כי היראה שהיא ירא מן המלך  
שראוי לירא מפניו וזה אינו מצד עצמו של אדם אבל האהבה  
היא מצד עצמו של אדם. וראיה לזה כי אצל האהבה כתיב  
ואהבת את ה' אלהיך בכל לבבך שתראה מזה כי האהבה הוא  
מצד האדם שנמשך אחר הנאהב לגמרי.

### Maharal de Prague Nétivot Olam nétiv "l'amour de Dieu"

Et il y a une différence entre la crainte et l'amour: la crainte par laquelle un homme craint un roi – il est en effet normal de craindre le roi - ne provient pas du côté de l'homme lui-même, mais l'amour, elle vient du côté de l'homme lui-même. Et la preuve en est qu'il est dit au sujet de l'amour: 'tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur'. Tu peux donc en conclure que l'amour vient du côté de l'homme lui-même qui est complètement attiré vers l'aimé.

Voilà ce que le Or a'Haïm écrit sur le premier verset du premier paragraphe du chéma:

”וְהָיָה, אִם-שָׁמַעְתָּ שְׁמֵעוּ אֶל-מִצְוֹתַי, אֲשֶׁר אֲנֹכִי מְצַוֶּה אֶתְכֶם, הַיּוֹם--לְאַהֲבָה  
אֶת-ה'” אֱלֹהֵיכֶם, וּלְעִבְדוֹ, בְּכָל-לְבַבְכֶם, וּבְכָל-נַפְשְׁכֶם.

<sup>13</sup> Or, si vous êtes dociles aux lois que je vous impose en ce jour, aimant l'Éternel, votre Dieu, le servant de tout votre cœur et de toute votre âme.



A la suite de ce verset, la Tora nous promet tous les bienfaits de la terre.

דברים י"א, י"ג

פירוש לפי מה שקדם לנו כי שכר מצוות אינו משתלם בעולם  
הזה הודיע

כתוב שאם יאהבו את ה' יזכו גם בעולם הזה

*Deutéronome 11, 13*

C'est-à-dire: selon ce qui nous avait introduit, à savoir que le salaire des mitsvot ne se paie pas dans ce monde, ce verset nous fait (maintenant) savoir que s'ils aiment Dieu, alors ils mériteront même le monde présent.

Pourquoi cette promesse?

Après nos développements, nous pouvons suggérer une explication:

L'amour, comme nous avons essayé de la montrer, est, par delà la crainte, la perception que l'être de la créature est le lieu d'où se révèle Dieu. L'amour est donc la possibilité véritable de l'unicité avec Dieu. Le monde présent ne contredit pas son origine, elle le révèle.

Un enseignement le dit clairement:

ספרי פרשת ואתחנן

ואהבת את ה' אלהיך עשה מאהבה הפרש בין העושה מאהבה  
אל העושה מיראה כי העושה מאהבה שכרו כפול מכופל לפי  
שהוא אומר את ה' אלהיך תירא יש לך אדם מתירא מחבירו  
כשהוא מטריחו מניחו והולך אבל אתה עשה מאהבה

**Sifri section vaet'hanan**

'Et tu aimeras ton Dieu' fais par amour. Il y a une différence entre celui qui agit par amour et celui qui agit par crainte: celui qui agit par amour, son salaire est décuplé selon ce qu'il dit 'tu craindras ton Dieu'. Tu as un homme qui craint son ami, lorsque ce dernier le pèse, il l'abandonne et s'en va, mais toi fais par amour.

Le Maharal de Prague commente ce passage:

### מהר"ל מפראג נתיבות עולם נתיב אהבת ה'

בארו בזה העניין האהבה שהיא מצד האדם עצמו כי האהבה הוא השלמתו ולכן אף שהוא טורח עליו לא יבוא בטול אל האהבה מה שאין כן ביראה ולפיכך אפשר כאשר הוא טורח עליו מניחו לגמרי. ואמר כי שכרו של בעל האהבה הוא כפול. . . כי אצל אהבה נאמר אלפפים דור ואילו אצל היראה נאמר לאלף דור. . .

### Maharal de Prague *Nétivot Olam nétiv* "l'amour de Dieu"

Ils ont expliqué en cela ce qu'est l'amour, à savoir qu'il provient de l'homme lui-même car l'amour est ce qui le complète, et c'est pour cela que malgré le fait qu'il (l'amour) soit pour lui un poids, l'amour ne s'annulera pas. Ce qui n'est pas le cas de la crainte, et c'est pour cela que lorsqu'elle est un poids sur lui, l'homme l'abandonne complètement. Et il a dit que le salaire de l'amour est décuplé comme il est dit (au sujet de l'amour): 'jusqu'à deux milles générations' alors qu'au sujet de la crainte il dit 'jusqu'à mille génération'...

#### 4) ESSAI DE REPONSE

Nous rappelons la problématique de notre étude:

Nous lisons dans nos versets que si le peuple juif observe les mitsvot dans l'amour de Dieu et dans la proximité avec Lui, alors Dieu repoussera les ennemis d'Israël et nul ne tiendra devant lui. Nous voulons interroger le sens de cette promesse: pourquoi est-ce à la suite de l'amour de Dieu, que les ennemis disparaîtront? Ne devons-nous pas comprendre le contenu de l'amour de Dieu à la lumière de cette promesse? Quel est le contenu de l'amour de Dieu, contenu qui implique cette promesse? Y a-t-il un lien entre ce qui se joue dans l'amour de Dieu et la disparition des ennemis - cette promesse ne révélerait elle pas l'enjeu de l'amour de Dieu?

Nous avons vu que la nouvelle dimension de l'amour consistait à percevoir que l'être de la créature était le lieu d'où se révèle la gloire divine. Dans cette perspective nous comprenons qu'il s'agit d'une unicité radicale et absolue: en '*lachon aquodech*' cela se dit דבִּיקוֹת, comme le dit notre verset:

כב כי אם-שָׁמַר תְּשִׁמְרוּן אֶת-כָּל-הַמִּצְוָה הַזֹּאת, אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצִוֶה אֶתְכֶם--  
לְעִשְׂתָּהּ: לְאַהֲבָה אֶת-ה' אֱלֹהֵיכֶם, לְלַכֵּת בְּכָל-דְּרָכָיו--וּלְדַבְּקָהּ-בּוּ

Ce qui s'évanouit dans l'amour, c'est toute séparation d'avec l'origine, retrait de toute dualité: le verset le dit dans sa manière: plus un seul ennemi ne tiendra devant Israël.

Bien que dépassant les limites de cette étude, nous rapportons pour la clore un commentaire de Rabi David Valli sur le verset 23 de notre section:

## רבי משה דוד וואלי

. . . שהוא לעשות מאהבה ממש, כדי להשלים את התיקון כראוי כמו שפירשנו. שהרי המלכות עצמה הנתקנת על ידיהם, היא שתולכם אחר כך בכל דרכי הקדושה ותעלה אותם מעלמא דנוקבא לעלמא דדכורא להדבק בו בדביקות גמור ועל ידי כך יוכלו לגרש כל החיצוניים מפניהם ולירש את ארצם. . .

### Rabi Moché David Valli

Que veut dire faire véritablement par amour, afin de mener à son terme la réparation comme il faut, comme nous l'avons expliqué. Car la royauté qui se forme par leur biais, est celle qui les guidera par la suite dans les chemins de la sainteté et les élèvera de la dimension du féminin à la dimension du masculin pour se lier d'un lien absolu, et en cela ils pourront repousser toutes les (forces) extérieures et hériter leur pays.

Texte opaque. La dimension du féminin est une dimension dans laquelle la créature ne se perçoit que comme lieu d'accueil, de passivité devant l'origine. Dans une telle perception, la restriction et l'annulation sont la modalité de l'existence. La dimension masculine est active, influente. L'être de la créature ne se conçoit plus dans une simple passivité, mais comme lieu d'où se révèle l'origine dans l'action de celui-ci: commandements positifs. Dans la dimension masculine, toute dualité s'évanouit: les ennemis disparaissent: amour de Dieu.

Revenons sur deux textes cités plus haut dans lesquels les sages enseignent que la crainte ainsi que l'amour sont affaire d'unité.

Si nous portons une attention particulière aux termes employés, nous trouvons que dans la crainte les sages disent: en effet, en grec l'un se dit 'הן', or en hébreu, les sages nomment ici l'un: אחת; genre féminin du mot un. Au sujet de l'amour ils utilisent le masculin: 'Il allongea le mot 'éhad'(l'un au masculin) jusqu'à rendre l'âme'. Merveille du lachon hakodech.